



## Rétrospective

Pour le Réseau suisse contre l'excision, 2024 a été une année mouvementée, mais fructueuse: d'un côté, nous avons renforcé notre collaboration avec des organisations spécialisées du domaine de l'asile. Conséquence: le point de contact national a été plus sollicité que jamais. Nous avons aussi réussi à étendre considérablement les offres de protection des filles menacées, ainsi que les soins médicaux et psychosociaux aux personnes concernées. La lettre de soutien contre l'excision que la Confédération a publiée dans le courant de l'été a été un autre fait marquant.

D'un autre côté, le réseau a été confronté à des questions critiques: dans quelle mesure nos offres atteignent-elles les femmes et les filles concernées? Ne devrions-nous pas renforcer notre communication aux endroits où se trouve notre public cible, à savoir sur les réseaux sociaux? Cela nous a incités à repenser nos offres de prévention et à les réorienter. Enfin, le réseau a pris congé de l'une de ses membres fondatrices, Christine Sieber, ancienne responsable de projet chez « Santé Sexuelle Suisse » qui a pris une retraite bien méritée. Bref, nous le disions, 2024 a été une année mouvementée!



Réunion de lancement de FGMhelp, le point de contact régional du canton de Zurich

## Le point de contact national – un soutien pour les personnes concernées et les spécialistes

L'an dernier, les conseillères du point de contact national contre l'excision ont reçu 161 personnes: jamais encore le nombre de demandes n'avait été aussi élevé depuis la fondation du réseau. On a notamment constaté une nette augmentation des demandes émanant de représentant-es juridiques, ainsi que du personnel de conseil des centres fédéraux d'asile et des services de consultation juridique de différentes régions de Suisse. C'est tout à fait réjouissant: des personnes comme Madame A. (voir encadré) peuvent ainsi obtenir conseil et accompagnement dès le début de la procédure d'asile. Elles ont accès à une aide médicale et psychosociale peu après leur arrivée en Suisse. Les conseillères du point de contact national peuvent en outre les seconder dans la procédure d'asile, notamment lorsqu'il s'agit de faire valoir l'excision E/MGF en tant que motif de fuite spécifique au genre. Les spécialistes ont donc souvent pour fonction d'ouvrir des portes et de permettre l'accès des intéressées aux offres de soutien. Il est d'autant plus important de sensibiliser suffisamment à la thématique.

Madame A. a été excisée à l'adolescence dans un pays d'Afrique de l'Ouest. Aujourd'hui encore, elle souffre beaucoup des conséquences sanitaires et psychiques de cette excision. Pour échapper à un mariage forcé avec un membre plus âgé de sa famille, elle fuit en Suisse et s'adresse au point de contact national du réseau. Les conseillères la mettent en relation avec le point de contact de sa région, l'adressent à une gynécologue spécialisée et s'entretiennent régulièrement avec sa représentante juridique, afin de la soutenir dans la procédure de demande d'asile.



Rencontre d'échange des personnes multiplicatrices

Le cas de Madame A. est représentatif de beaucoup d'autres femmes qui arrivent au point de contact national et ce, aussi pour ce qui est de l'origine. En 2024, la moitié des demandes de consultation concernaient des ressortissantes de pays d'Afrique de l'Est comme la Somalie et l'Érythrée qui constituent les plus grandes communautés de personnes concernées en Suisse. On a toutefois observé une forte augmentation des demandes de ressortissantes de pays d'Afrique de l'Ouest. Il est d'autant plus important de ne pas négliger les pays qui ont une plus petite diaspora en Suisse et ce, dans la consultation comme dans la prévention de l'excision E/MGF.

## Travail auprès des communautés: tisser des liens et déléguer les responsabilités

La protection des femmes et des filles contre l'excision repose principalement sur la prévention dans les communautés de personnes migrantes dans lesquelles cette tradition est perpétuée. L'an dernier, on a pu saluer l'augmentation d'événements de prévention organisés par des personnes multiplicatrices expérimentées sans l'intervention du réseau, et de discussions au sein des communautés initiées par leur soin. Cette tendance à plus de responsabilisation et d'implication de nos personnes multiplicatrices se manifeste également dans le travail auprès des communautés mené sur les réseaux sociaux. Elle répond à une nécessité. En effet, les personnes multiplicatrices sont très connectées. Elles nous ont clairement rapporté que les offres du Réseau contre l'excision et les contenus de notre site sont appréciés et jugés importants, mais que les informations n'atteignent pas suffisamment les personnes et communautés concernées, parce que le groupe cible s'informe principalement sur les réseaux sociaux.

Un groupe de personnes multiplicatrices actives sur les réseaux sociaux ont donc été chargées de diffuser régulièrement sur leurs propres canaux des contenus qu'elles ont produites

elles-mêmes ou à plusieurs en lien avec le thème de l'excision E/MGF. Une première expérience avec une multiplicatrice très suivie sur TikTok a révélé que ce canal permettait d'atteindre des milliers de membres d'une communauté concernée en l'espace de quelques heures. Les femmes concernées inspirent une grande confiance à leurs followers et leurs avis sont tout de suite pris en compte. Ces activités sur les réseaux sociaux constituent une ressource que le réseau doit absolument utiliser. Nous attendons avec plaisir et impatience les effets de cette nouvelle forme de collaboration avec ces personnes influenceuses issues de différentes régions et communautés.

## Régionalisation : bientôt plus aucune zone blanche sur la carte

La mise en place et la consolidation d'offres régionales de consultation et de soins pour les femmes et les filles concernées par l'excision E/MGF ont beaucoup progressé, comme le montre une comparaison de la carte de la Suisse de 2016 et de 2024 :

Des points de contact régionaux sont apparus ces dernières années ou sont sur le point d'ouvrir, en particulier sur le Plateau, en Suisse centrale, ainsi qu'à l'est et au sud du pays. Cela résulte du travail effectué par le Réseau suisse contre l'excision, mais aussi du fort engagement des spécialistes et des personnes concernées qui se mobilisent sans relâche dans leurs régions respectives pour que les femmes concernées par l'excision E/MGF ou menacées de l'être obtiennent un soutien adéquat facile d'accès.

En 2024, le réseau a organisé en Suisse alémanique et en Suisse romande une séance de post-qualification pour le nouveau personnel des points de contact régionaux. Dans les cantons de Berne et Zoug, des centres de consultation ont en outre été requalifiés et préparés à proposer l'année suivante des consultations sur le thème de l'excision E/MGF. Le 6 février 2024, le nouveau centre de consultation fgmhelp a ouvert ses portes dans le canton de Zurich. Dès sa première année d'activité, il a attiré beaucoup de personnes en quête de conseils et organisé de nombreux événements de sensibilisation à l'attention des spécialistes. Le point de contact régional de Zurich a également été très présent dans le travail d'information et dans les médias. Conséquence attendue : une plus large utilisation de l'expertise du point de contact

national, avec une augmentation des consultations en provenance du canton le plus peuplé de Suisse, portant surtout sur des cas aussi spécialisés que les questions de droit pénal et de droit de la migration. Les conseillers et conseillères du point de contact national se tiennent volontiers à disposition pour ce genre de questions, en particulier si elles émanent des nouveaux points de contact régionaux, ainsi que pour les demandes de cas plus complexes. Cette répartition des tâches et des compétences a fait ses preuves et sera maintenue.

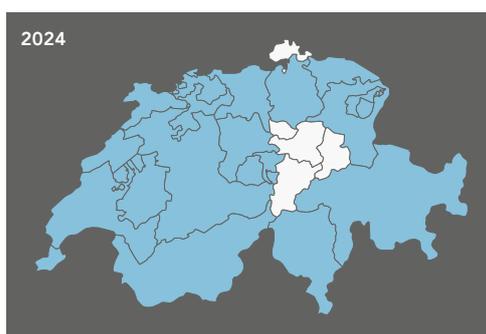
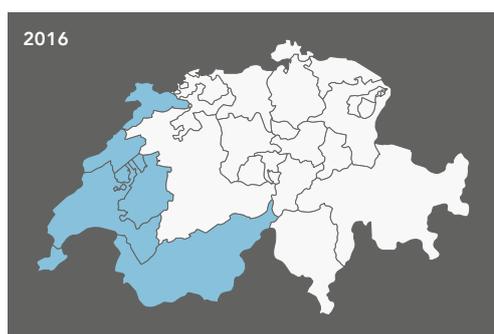
## Soutenir, mais comment ?

« Comment puis-je aborder la question de l'excision avec ma patiente ? », a demandé une docteure dans le cadre d'une formation continue qui a eu lieu l'an dernier. On sent toujours chez les spécialistes la crainte de stigmatiser les personnes concernées avec des questions sur un sujet aussi sensible et tabou, ou celle de raviver leur traumatisme. Mais aussi le souhait de protéger les filles et de donner aux personnes concernées l'accès à des offres de soutien.

Il est essentiel d'avoir des connaissances sur l'excision E/MGF pour pouvoir reconnaître les personnes concernées et leur procurer une aide efficace. Les événements de sensibilisation à cette thématique revêtent d'autant plus d'importance. Des représentant·es du réseau ont effectué avec des personnes multiplicatrices 11 interventions auxquelles près de 350 professionnel·les du secteur social, de la santé et de la migration ont pris part. Nous avons eu le plaisir de recevoir une invitation au symposium annuel de Gynea, le groupement Suisse de gynécologie de l'enfant et de l'adolescente. Car ce sont surtout les professionnel·les de la santé qui, dans le cadre de leur activité, sont au contact des femmes et filles qui ont subi des mutilations génitales féminines ou qui risquent d'en subir. Or, ils n'ont souvent pas les connaissances de base, la thématique étant insuffisamment traitée au cours de leur formation.

## Coup de projecteur sur les personnes multiplicatrices

La plateforme d'informations présente les activités du Réseau suisse contre l'excision, ainsi que les activités menées contre les mutilations génitales féminines sur le plan national et in-



Conseil: points de contact régionaux

ternational et les évolutions observées en la matière. C'est aussi sur le site [excision.ch](http://excision.ch) que le réseau publie régulièrement des nouvelles passionnantes, ainsi que des prises de position et des aperçus de son travail quotidien dans la rubrique « Stories ». Nous rendons hommage à nos personnes multiplicatrices et améliorons leur visibilité à travers des portraits et des rapports sur les événements organisés au sein des communautés. Le public n'a souvent pas suffisamment conscience du travail éminemment important qu'accomplissent depuis des années un grand nombre de personnes compétentes et engagées issues de plusieurs communautés de migrant·es, femmes et hommes confondu·es, en collaboration avec le réseau. C'est pourquoi nous mettons davantage en avant les personnes qui portent et constituent le réseau, notamment à travers le nouveau format de blog intitulé « Stories ». Le travail susmentionné sur les réseaux sociaux tend à les impliquer encore davantage et à mettre un coup de projecteur sur leur travail.

Comme la présence dans l'espace numérique revêt de plus en plus d'importance, le réseau s'est aussi doté d'une page LinkedIn en 2024. Les contributions qui y sont régulièrement postées s'adressent surtout à un public spécialisé.

## Réseautage – tout à fait dans le sens de la lettre de protection

L'an dernier, le Réseau suisse contre l'excision a aussi encouragé l'échange entre les professionnel·les du terrain, les communautés de personnes migrantes, l'administration et la société civile. Les événements de réseautage étaient parfaitement dans l'esprit de la lettre de protection contre l'excision que l'Office fédéral de la santé publique et le Secrétariat d'État aux migrations ont publiée en juillet 2024.

Cette lettre comporte des informations sur la situation juridique en Suisse, en particulier en ce qui concerne la punissabilité des actes commis à l'étranger, des instructions pratiques et des offres d'assistance pour les personnes concernées. Le document traduit en 8 langues peut être utilisé dans

des situations très diverses : par exemple quand des parents s'opposent à l'excision E/MGF mais que la famille restée dans le pays d'origine en préconise la pratique et fait pression sur eux. Il peut également être utile aux spécialistes pour informer les bénéficiaires sur la situation juridique de l'excision en Suisse avant un séjour à l'étranger. Elle sert donc en premier lieu à protéger les filles contre les E/MGF en cas de voyage à l'étranger et à transmettre des informations générales.

En Suisse, cette lettre longtemps attendue et réclamée à plusieurs reprises a reçu un accueil positif aussi bien de la part des milieux spécialisés que des communautés. Des instructions pratiques pour aider les spécialistes à utiliser cet instrument de prévention dans leur travail quotidien seraient maintenant bienvenues.

## Un regard tourné vers l'avenir

Ce que nous réserve les prochaines années est très attendu : la promesse du Conseil fédéral d'assurer pendant cinq ans encore le soutien financier du Réseau suisse contre l'excision nous permet de poursuivre notre travail de mise en place et de consolidation dans les cantons, tout en continuant à sensibiliser les groupes de spécialistes concernés. Nous allons en outre continuer à accompagner, soutenir et promouvoir le travail de prévention mené sur le plan local par les personnes concernées et les activistes des communautés.

Mais les temps sont incertains : la solidarité et la coopération internationales ne vont pas de soi quand il s'agit de résoudre des problèmes mondiaux tels que l'inégalité entre les genres et la violence faite aux femmes, ainsi que beaucoup d'autres défis planétaires. Dans cette période d'incertitude, les priorités se déplacent et les perspectives se rétrécissent ; le bien-être personnel passe plus que jamais au premier plan. Savoir que la Confédération nous a renouvelé son soutien nous motive d'autant plus à continuer à lutter de toutes nos forces en faveur des femmes et des filles qui, au sein même de notre société, ont subi des mutilations génitales ou risquent d'en subir.

### Impressum

Rédaction : Simone Giger et Denise Schwegler, Caritas Suisse  
Photos : Caritas Suisse, FGMhelp

### Conseil et information pour les professionnel·les et les personnes concernées :

#### Caritas Suisse

Denise Schwegler, Simone Giger  
Téléphone 041 419 23 55  
[dschwegler@caritas.ch](mailto:dschwegler@caritas.ch), [sgiger@caritas.ch](mailto:sgiger@caritas.ch)

[info@excision.ch](mailto:info@excision.ch)  
[www.excision.ch](http://www.excision.ch)

Organismes responsables :

**u<sup>b</sup>**

**UNIVERSITÄT  
BERN**

**IZFG**  
INTERDISZIPLINÄRES ZENTRUM  
FÜR GESCHLECHTERFORSCHUNG

**\* SANTÉ SEXUELLE  
SEXUELLE GESUNDHEIT  
SALUTE SESSUALE**  
SUISSE SCHWEIZ SVIZZERA

**CARITAS** Schweiz  
Suisse  
Svizzera  
Svizra